

Titre original : *Le più belle fiabe illustrate classiche*

© 2015, Edizioni EL S.r.l., Trieste Italy

Dans la même collection :

Les plus beaux contes illustrés pour s'endormir

Les plus beaux contes illustrés d'Andersen

Les plus beaux contes illustrés de princesses

Fleurus

Illustrations de couverture : Thierry Manès

Direction : Guillaume Arnaud

Direction éditoriale : Sarah Malherbe

Édition : Anna Guével, assistée d'Estelle Paoli

Direction artistique : Élisabeth Hébert

Mise en pages : Jean-François Patarin

Direction de la fabrication : Thierry Dubus

Fabrication : Marie Guibert

© Fleurus, Paris, 2016, pour l'ensemble de l'ouvrage.

ISBN : 978-2-2151-3223-3

MDS : 652538

Tous droits réservés pour tous pays.

« Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. »

New material only	Matériaux neufs seulement
REG. NO. QC-007309	N° de permis : QC-007309
Contenu : Polyurethane Foam	Contenu : Mousse de polyuréthane

N° d'édition : 16218

Achévé d'imprimer en juillet 2016 par Toppa Leefung, en Chine

Dépôt légal : octobre 2016

★ *Les plus beaux* ★
contes illustrés
traditionnels

racontés par

Roberto Piumini et Stefano Bordiglioni

traduits de l'italien par

Maya Morando

Fleurus

Roberto Piumini
raconte

Pinocchio



D'après **Carlo Collodi**
Illustrations de **Lucia Salemi**

Il était une fois un brave menuisier nommé Geppetto. Un jour, comme il avait trouvé un beau morceau de bois, il décida de fabriquer un pantin.

« Je l'appellerai Pinocchio ! se disait-il en façonnant le bois. Ce sera un pantin animé qui saura parler ! »

Il tailla, rabota, encastra, colla, et le pantin fut fin prêt : ses yeux regardaient, ses oreilles entendaient, sa bouche faisait des grimaces.

« Je veux que tu sois un pantin bien élevé ! lui dit Geppetto. Je t'enverrai à l'école.

– J'irai à l'école, répondit Pinocchio, mais pour ça, il me faut un abécédaire. »

Geppetto sortit. Il faisait très froid, mais il se rendit chez le brocanteur, vendit sa veste et acheta l'abécédaire pour Pinocchio.



Sur le chemin de l'école, le pantin entendit de la musique et des voix. C'était le théâtre de marionnettes dirigé par Mangefeu.

Pinocchio ne réfléchit pas : il vendit l'abécédaire et acheta un billet d'entrée. Les marionnettes de la troupe lui firent la fête en le voyant et Mangefeu le prit en sympathie car il se joignait au spectacle.

« Voici cinq pièces d'or, Pinocchio ! » dit le gaillard barbu.

Le pantin rentra à la maison mais, sur son chemin, il croisa le Chat et le Renard.

« Où vas-tu ? demanda le Chat.

– À la maison, rapporter ces pièces d'or à Geppetto !

– Ne sais-tu pas que si tu sèmes une pièce de monnaie dans le champ des Miracles, un arbre à monnaie aura poussé le lendemain matin ? dit le Renard.

– Vraiment ? » demanda Pinocchio, et il les suivit.



À l'auberge de l'Écrevisse rouge, tous trois firent la fête aux frais de Pinocchio. Puis ils allèrent se coucher. Mais, pendant la nuit, le Chat et le Renard disparurent.

« Où sont mes amis ? demanda Pinocchio à l'aubergiste.

– Au champ des Miracles », répondit-il.

Pinocchio se rendit sur le champ des Miracles et, tout à coup, deux visages masqués surgirent, l'attrapèrent et l'accrochèrent à une branche avec une corde autour du cou. Pinocchio s'agitait et se débattait.

Par chance, une fée qui vivait dans le voisinage le vit, le détacha et le recueillit chez elle. Quand elle eut entendu toute l'histoire, elle envoya chercher Geppetto.

« D'ici peu, il viendra te récupérer, Pinocchio, dit la fée.

– Je vais à sa rencontre ! » répondit Pinocchio.

Mais encore une fois, il tomba sur le Chat et le Renard.



« Revoilà notre ami Pinocchio ! dit le Chat.

– Eh bien, allons-nous sur le champ des Miracles ? »
demanda le Renard.

Une fois encore, Pinocchio les suivit. Ils lui firent creuser un trou et enfouir les pièces. Puis, tous trois s'en allèrent. Mais quand, plus tard, Pinocchio revint, les pièces enfouies avaient disparu.

Malheureux, Pinocchio retourna chez son amie la fée, car il avait besoin d'être consolé. Mais il n'y avait plus de fée. À la place, il trouva une tombe sur laquelle était gravé ceci :

*Morte de douleur,
abandonnée par Pinocchio*

Le pantin, désespéré, se mit à sangloter.

« Ohé, serais-tu Pinocchio ? lui demanda un pigeon qui passait par là.

– Oui, c'est bien moi !



– Geppetto te cherche partout ! Il est en ce moment au bord de la mer ! cria le pigeon. Allez, viens, saute sur mon dos !»

Pinocchio chevaucha le pigeon et ils volèrent jusqu'à la mer. Là, ils virent Geppetto sur une barque dérivant au large, en pleine tempête.

Le pantin ne réussit pas à le rejoindre et dut retourner sur la rive.

Il resta seul. Pour se nourrir, il travailla un peu. Un jour, il rencontra de nouveau la fée, qui en fait n'était pas morte, et resta auprès d'elle.

«Ma fée, j'en ai assez d'être un pantin ! lui dit-il.

– Si tu étudies et si tu travailles, tu deviendras un homme, Pinocchio !

– Ma fée, je te le promets !» répondit-il.



Pinocchio retourna donc à l'école, étudia et ne fit plus de bêtises pendant quelques mois.

« Demain, tu deviendras un vrai petit garçon, Pinocchio, lui dit un jour la fée. Nous ferons une belle fête : va donc inviter tes amis. »

Pinocchio sortit et le premier ami qu'il rencontra fut Lucignolo.

« Viens-tu à ma fête, demain ? lui demanda-t-il.

– Je ne peux pas, Pinocchio. Je m'en vais au pays des Jouets.

– Le pays des Jouets ? Qu'est-ce que c'est ?

– C'est un endroit où l'on joue et festoie toute la journée ! Viens avec moi ! »

Pinocchio, tout d'abord, refusa. Mais un carrosse rempli de joyeux garçons apparut. Le convoi était conduit par un bonhomme plus large que haut et tiré par un attelage de vingt-quatre ânes.



«Allez, Pinocchio, viens avec nous ! crièrent les garçonnets. On va bien s’amuser !»

Pinocchio sauta dans le carrosse et se mit à faire des pitreries avec les autres.

Ils arrivèrent au pays des Jouets, qui était plein de rires, de jeux et de sucreries. Ici, personne ne travaillait, personne n’étudiait : un pays de rêve !

Pinocchio et Lucignolo se mêlèrent à la pagaille. Ils jouaient du matin au soir, et même du soir au matin. Des jours, des semaines, des mois durant, ils ne pensèrent à rien d’autre qu’à s’amuser tous ensemble.

Mais, au bout de cinq mois, Pinocchio s’aperçut que ses oreilles s’étaient allongées : il se transformait en bourricot ! Lucignolo, lui aussi, était devenu un âne. Ils pleurèrent tous deux, mais ne sachant plus que braire, on entendait : « Hi han ! Hi han ! »



Le conducteur du carrosse, comme il le faisait avec tous les bourricots, les mena au marché pour les vendre.

« Quelles belles bêtes ! s'exclama le patron d'un cirque en regardant Pinocchio et Lucignolo. Voilà exactement les ânes que je cherchais. »

Et il les acheta.

Pendant trois mois, Pinocchio mangea de la paille, apprit à sauter et reçut des coups de fouet, jusqu'à ce qu'il fût prêt pour le grand spectacle de gala. Ce jour-là, le cirque était rempli d'enfants.

« Nous voulons voir l'âne Pinocchio ! » criaient-ils.

Pinocchio dansa, se leva sur ses pattes arrière et sauta dans le cerceau. Mais, en sautant, il tomba et se blessa. Il fut racheté par un bougre qui lui dit :

« Tu ne sers plus à rien, l'âne... Je ferai un beau tambour de ta peau ! »

Et il le poussa dans la mer pour le noyer.



La fée, qui voyait tout de loin, envoya des centaines de petits poissons qui dévorèrent l'âne jusqu'aux os de bois du pantin.

Pinocchio commença à nager vers la rive. Soudain, un gigantesque poisson surgit des vagues et l'avala.

Il se retrouva dans une immense grotte, sombre et glissante. Il avait peur et froid.

Il cria longtemps, appela à l'aide, mais personne ne répondit.

Tout à coup, il crut apercevoir une lumière tremblante au loin, dans l'obscurité du ventre du poisson. Il se dirigea vers elle en trébuchant.

Et qu'aperçut-il, lorsqu'il fut tout près ?



Il vit le bon Geppetto, qui avait été avalé par le monstre deux ans plus tôt alors qu'il était parti en mer chercher Pinocchio. Geppetto s'était nourri des provisions des navires que le gigantesque poisson avalait.

«Geppetto ! s'écria Pinocchio.

– Pinocchio, c'est bien toi !» répondit Geppetto.

Ils s'embrassèrent en pleurant de joie et se racontèrent leurs aventures.

«Maintenant que je t'ai retrouvé, nous devons sortir du ventre de ce poisson.» dit Geppetto.

Ils cheminèrent ensemble vers la gueule du monstre. Une fois arrivés, ils attendirent que celle-ci s'ouvre et sautèrent à la mer. Ils nagèrent, nagèrent... À bout de forces, ils étaient sur le point d'abandonner quand un gentil thon les vit et les transporta jusqu'à la plage.



C'est ainsi que Pinocchio et Geppetto retournèrent à la maison.

Depuis ce jour, le pantin ne fit plus de bêtises parce qu'il avait trop souffert, et trop fait de mal à son vieil ami.

Quelque temps plus tard, un matin qu'il se regardait dans le miroir, Pinocchio eut le souffle coupé : il n'y voyait plus un pantin, mais un petit garçon de chair et d'os !

Son ancien corps de bois, immobile, reposait sur une chaise juste à côté de lui.

À peine eut-il retrouvé sa voix qu'il courut annoncer la nouvelle à Geppetto :

« Geppetto ! Geppetto ! La fée a tenu sa promesse ! »

Et la fée, qui voyait tout de loin, sourit.



Toute la magie des contes

à partager en famille avec les petits !

Pinocchio,
Peter Pan,
Alice au pays des merveilles,
Le Livre de la jungle,
Le Magicien d'Oz,
Casse-Noisette et le Roi des fourmis,
Le Géant égoïste,
Le Prince et le Pauvre.



Dans la même collection :



13,90 € France TTC
www.fleuruseditions.com

